

**MEMOIRE DE MASTER 2**

**MASTER EFE-ESE**

**ANNEE 2012-2013**

**Ecole Interne IUFM Midi Pyrénées/UT2**

**En partenariat avec : UT1, UT3 et CU-JF Champollion**

Présentée et Soutenue par :

Vaihere POETAI

TITRE DU MEMOIRE

**Quelle évolution des représentations sociales du  
métier d'enseignant du premier degré face à la  
féminisation de l'enseignement?**

**Une étude comparative intergénérationnelle  
chez les enseignants**

ENCADREMENT :

Noria BOUKHOBZA

TRAJET RECHERCHE :

Sociologie

# Table des matières

---

<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>I. Contexte historique.....</b>	<b>8</b>
<b>A. L'entrée des femmes dans le monde du travail du XIXème siècle à nos jours.....</b>	<b>8</b>
a. Le XIXème siècle et la domination des hommes dans tous les domaines.....	8
b. Le XXème siècle.....	10
<b>B. L'évolution de la place de la femme dans le monde de l'éducation.....</b>	<b>11</b>
1. Du Moyen-âge au XIXème siècle.....	11
2. Le tournant du XIXème siècle et la réforme des enseignants.....	11
3. La place de la femme au sein de l'éducation durant deux guerres.....	13
4. L'ascension professionnelle des femmes dans l'éducation.....	14

II. Cadre théorique.....	15
A. Définitions des termes de la question initiale.....	15
1. La féminisation du métier d'enseignant.....	15
2. Les représentations sociales.....	15
a. Définition générale des modèles sociaux.....	15
b. Les représentations sociales selon BOURDIEU.....	16
c. Les stéréotypes de sexe.....	17
B. Quelle inégalité entre sexe.....	18
1. Des traitements de faveur envers les garçons à l'école.....	18
2. Quel rôle joue la mixité.....	18
C. Des choix d'orientations différents pour filles et garçons à l'école qui influencent les choix de carrière.....	21
D. Des métiers dits « masculins » et « féminins » et les facteurs qui se jouent.....	22
E. Les facteurs qui ont favorisé la féminisation du métier d'enseignant.....	24
1. Du XIXème siècle au XXème siècle.....	24
2. De nos jours.....	25

F. Les conséquences de cette féminisation du métier d'enseignant..	27
.....	
1. Des conséquences démontrées.....	27
2. Quelques hypothèses émises sur les conséquences de la féminisation de l'enseignement.....	28
G. Une égalité à construire.....	30
<b>Synthèse de la partie recherche.....</b>	<b>32</b>
III. Approche méthodologique.....	32
A. Choix d'une problématique.....	33
B. Constitution d'un ensemble de questionnaires adaptés à différents publics.....	34
IV. Analyse des différents questionnaires réalisés en France.....	36
A. Introduction.....	36
B. Des orientations professionnelles liées au sexe .....	37
C. Une évolution des représentations du métier d'enseignant face au phénomène grandissant de la féminisation de l'enseignement .....	38

1. Les représentations sociales du métier des futurs enseignants.....	39
2. Les représentations sociales du métier chez les jeunes enseignants et chez ceux ayant plusieurs années de métier à leur actif face à la féminisation du métier.....	40
<b>Conclusion.....</b>	<b>41</b>
<b>Bibliographie et sitographie.....</b>	<b>44</b>

# Introduction

Dans cette société, la place de l'enseignant du premier ou second degré dans la vie éducative de l'enfant fait l'objet de nombreuses études en sociologie, en effet, il est important de définir clairement ce qu'est réellement un enseignant, son rôle dans la transmission du savoir chez l'enfant, en précisant les besoins et attentes de l'enfant et des parents envers les enseignants.

L'Ecole, de nos jours, tient une place primordiale dans la société, c'est par elle que se transmet le savoir. L'école est une institution qui contribue à la formation des citoyens de demain, si nous demandions à une personne âgée de retourner à l'école et de nous décrire l'école d'aujourd'hui, il nous répondrait sûrement que cette dernière a bien évolué au cours des années, les enseignants et les élèves d'avant et ceux d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes, les programmes et les cours ont évolué et sont bien différents de ceux d'aujourd'hui.

Durant des siècles, les écoles deviennent de plus en plus indispensables au sein de la société, elles sont « le pilier du savoir », sans elles, nous ne pourrions survivre dans un monde aussi exigeant et normatif que le nôtre.

Depuis des années, on assiste à un changement des conditions d'exercice des enseignants, cela est dû à l'émergence d'un nouveau public et de nouvelles attentes vis-à-vis de l'école. C'est ce qui nous amène donc à réfléchir sur la représentation actuelle que nous avons d'un(e) enseignant(e) du premier degré, on utilisera dans cette étude les termes d'enseignant(e), d'instituteur (trice) ou professeur des écoles.

Lorsque nous nous interrogeons sur la représentation qu'on a d'un enseignant du premier degré, nous dirions, dans la plupart des cas, que nous avons souvent été confrontés à des enseignantes. En effet, actuellement, elles constituent majoritairement le corps enseignant du premier degré. Le domaine de l'enseignement n'est que très minoritairement représenté par la gent masculine. Nous pouvons d'ores et déjà nous poser la question: « *Est-ce que l'enseignement dans le premier degré est un métier de femmes ?* »

D'après quelques statistiques faites lors d'une étude sur l'évolution du métier d'enseignant (*INSEE*), nous remarquons qu'il y a plus de femmes enseignantes que d'hommes. Le premier degré comptait 64,5 % d'enseignantes en 1955 et le phénomène s'est amplifié chaque année pour atteindre en 2007 un taux de 82,7%. Pour les années 2011, on recense 81,7% de femmes dans l'enseignement en primaire. « C'est un fait à ne pas négliger, d'autant plus que le pourcentage d'enseignantes se resserre en fonction inverse de l'âge des enfants. Si en maternelle, on trouve très peu d'hommes, en CM2, le nombre de femmes et d'hommes dans le métier est pratiquement égal. »

La féminisation du métier croît chaque année, nous expliquerons de manière détaillée, ce dont il s'agit et les raisons pour lesquelles ce phénomène s'est accentué.

La question de départ va de pair avec le phénomène ainsi évoqué précédemment : « En quoi la féminisation influence-t-elle la représentation du métier d'enseignant dans la société actuelle ? ».

En tant que future enseignante, il me paraît important de mieux comprendre cette réalité afin de mieux cerner les enjeux de mon avenir professionnel.

Dans un premier temps, nous allons dégager les différentes parties qui vont nous permettre de bien étayer la question de départ. Cherchons d'abord à mettre les choses dans leur contexte, en donnant clairement la définition des différents termes qui constituent la question initiale et toutes les choses qui s'en rapportent (féminisation, les représentations sociales), de ce fait, on expliquera l'évolution du processus de féminisation dans le monde du travail du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours puis nous nous pencherons plus précisément de l'évolution de la féminisation du métier d'enseignant afin de comprendre les paramètres qui ont favorisés la féminisation. Il s'agira aussi de représenter les métiers dits « masculins » et « féminins » en mettant en évidence les motivations relatives aux femmes et hommes débouchant sur les différentes orientations professionnelles.

Dans un deuxième temps, nous allons tenter de mieux comprendre en large et en travers le processus de féminisation du métier « d'enseignant du premier degré », en détaillant son

origine, ses différentes caractéristiques. Ainsi que tous les facteurs qui l'ont favorisé en tenant compte de l'évolution de la place de la femme dans l'éducation.

L'autre axe dont il est question concerne les conséquences avérées de la féminisation du métier d'enseignant, d'autres conséquences constitueront des hypothèses.

Suite à ces hypothèses émises, nous traiterons des égalités à construire pour réduire les différences qui existent entre les hommes et femmes dans les choix d'orientations scolaires, dans les carrières professionnelles etc. Nous terminerons notre partie théorique par la mise en place d'une problématique qui sera le point de départ des parties méthodologique et analytique

## **I. Contexte historique**

### **A. L'entrée des femmes dans le monde du travail du XIXème siècle à nos jours**

#### **a. Le XIXème siècle et la domination des hommes dans tous les domaines**

Au XIXème siècle, si les hommes restent dominants dans le monde du travail, ils restent à la tête de la politique du pays, ils dirigent les usines, ils forment les syndicats, ils détiennent le pouvoir politique et économique.

Contrairement aux hommes, les femmes n'avaient pas leur place dans le monde du travail, elles contribuaient, dans la plupart des cas, à la production domestique non marchande. Etant une aubaine pour les usines, les femmes fournissaient un travail gratuit ou payé à bas prix et elles formaient une main-d'œuvre à exploiter facilement jusqu'au milieu du XXème siècle.

D'autres femmes se donnaient à la prostitution pour essayer de survivre dans un monde où l'exclusion des femmes dans le domaine professionnel persistait toujours. Force est de constater la puissance de l'idéologie de « la femme au foyer » qui restait tout de même très



ancrée à cette époque-là. Le courant catholique social admettait que le travail salarial des femmes s'oppose aux lois de la nature qui préconisent la femme à la maternité et aux travaux domestiques (ménage, cuisine, garder les enfants etc.). Le salariat social des femmes est décrit comme un véritable « *fléau social* » expliquant les nombreux avortements, la baisse de la fécondité et la délinquance juvénile.

Le mouvement ouvrier masculin est très attaché à l'idéal de la femme au foyer « L'homme à l'atelier et la femme au foyer » : Deux idées très ancrées dans la société, les syndicats prônent pour la complémentarité des rôles sexuels, leur éloge pour la femme au foyer cache leur hostilité au travail féminin. Les syndicats vont jouer un rôle important dans la non-intégration des femmes dans le monde du travail ouvrier, ils n'intègrent que les hommes, à qui ils vont donner une identité forte basée sur des valeurs viriles. En opposition aux idées du mouvement ouvrier, certaines personnes vont tenter de défendre le droit de travail des femmes, Jules Guesde, par exemple, va dénoncer la surexploitation du travail des femmes par les capitalistes : « *Non, la place de la femme n'est pas plus au foyer qu'ailleurs. Comme celle de l'homme, elle est partout, partout où son activité peut et veut s'employer. Pourquoi, à quel titre l'enfermer, la parquer dans son sexe, transformé [...] en profession, pour ne pas dire en métier ?* » (Guesde, 1898).

C'est dans ces conditions que certaines femmes ouvrières et bourgeoises se soient rebellées. Elles ne pouvaient accepter le fait, de mener une vie précaire et de travailler dur pour un salaire peu attrayant.

Des lois sont votées au nom du rôle social des femmes, en 1874, les femmes ne pouvaient pas exercer dans les mines et les carrières, puis en 1892, il y a mise en place de la journée de 11 heures et du repos hebdomadaire, il y a interdiction de travailler la nuit etc.

Mais sont-elles des lois pour protéger les femmes ou les écarter encore plus du marché du travail ?

Plusieurs mouvements féministes se sont mis en place dans le but d'améliorer la condition des femmes et ainsi avoir le droit au travail au même titre que celui des hommes.

Une loi est donc votée en 1915 qui a fixé des salaires minima permettant ainsi aux femmes de mieux concilier leur travail domestique et leur rôle maternel. Les femmes se sont battues avec courage pour obtenir le droit au travail, et c'est une victoire pour elles, malgré le fait qu'elles se voient refuser le droit économique, politique et la participation aux réunions de syndicats et des clubs etc.

L'éducation a été une grande victoire pour ces féministes, elles combattirent avec difficulté pour que les filles aient accès aux écoles. En effet, on peut y voir des femmes courageuses qui s'unissent pour réclamer leurs droits afin qu'il y ait une égalité des hommes et des femmes dans toutes les structures sociales, éducatives, politiques et économiques.

## **b. Le XXème siècle**

Au début du XXème siècle, les femmes obtiennent le même statut juridique que les hommes, elles ont le droit de vote. Les femmes entrent sur le marché du travail et représentent 36% de la population active. Cette dernière se définit par l'ensemble des personnes ayant une activité professionnelle rémunérée. Par exemple les femmes de commerçants, d'artisans ont toujours contribué au développement de l'entreprise familiale, elles sont donc considérées comme actives.

Durant la moitié du XXème siècle, le taux d'activité des femmes actives va diminuer en raison de l'augmentation du pouvoir d'achat et aussi de la diminution des emplois à caractère social et familial.

A partir des années 60, on assiste à une ouverture massive d'établissements secondaires mixtes et les classes mixtes du primaire se multiplient, surtout dans le public. Les classes du primaire et du secondaire sont les premières à devenir mixtes, puis survient une augmentation de lycées mixtes après 1968. La vision égalitariste qui n'apparaît qu'en 1982 prône la mixité comme un excellent moyen d'assurer l'égalité des chances entre les filles et les garçons.

A cette période-là, on assiste à une importante réussite scolaire des filles, elles redoublent moins que les garçons, même si elles viennent de milieux défavorisés, elles sont plus sages, plus attentives que les garçons.

Par cela, la tendance s'inverse, on va assister à une forte augmentation de l'entrée des femmes dans le monde du travail. Parallèlement, le nombre de femmes dans le domaine de l'éducation s'élève rapidement.

Comment expliquer l'entrée massive de femmes dans le domaine de l'éducation du moyen-âge à nos jours ? Quels ont été les facteurs ?

## **B. L'évolution de la place de la femme dans le monde de l'éducation du moyen âge à nos jours**

### **1. Du Moyen-âge au XIXème siècle**

Depuis le Moyen-âge, les apprentissages étaient réservés seulement aux garçons, la place de des enseignants- homme était primordiale, ils étaient les seuls détenteurs du savoir, on les nommait « des précepteurs », nombreux étaient des clercs, des curés ou des philosophes.

Les enfants les plus riches avaient accès aux apprentissages. Pour les enfants les plus démunis, certains prêtres se dévouaient à leur service.

Le Moyen-âge était caractérisé par le souci de créer une élite religieuse et laïque.

L'école contrôlée par l'église était réservée seulement aux hommes, dans l'épître de l'apôtre Paul, il est dit : *« Pendant l'instruction la femme doit garder le silence en toute soumission. Je ne permets à la femme ni d'enseigner ni de dominer l'homme ».*

Les filles étaient totalement exclues de ce système scolaire. Elles étaient mal perçues dans les écoles, du fait de la forte influence d'une idéologie traditionnelle favorisant ainsi les hommes et assujettissant les femmes tant au point de vue des mœurs et des coutumes etc.

Les traditions sociales et religieuses accordent une importance au rôle social de « la femme au foyer », la femme avait pour rôle de faire les tâches ménagères, de veiller à la bonne marche de l'espace familiale et à l'éducation des enfants. Cette figure sociale et emblématique de la femme tend à rendre l'accès plus difficile à l'école.

Ce n'est qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, sous l'influence « *Des Lumières* », que la question de l'éducation des femmes est mise au goût du jour. Mais la scolarité des individus restent tout de même assez compliquée car l'école reste payante, elle est dominée par l'église et elle ne scolarise à peine la moitié de la population.

## **2. Le tournant du XIX<sup>ème</sup> siècle et la réforme des enseignants**

Au tournant du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'ETAT établit le monopôle sur l'enseignement, il endossera ainsi la responsabilité de la formation des enseignants et contribue à former de futurs citoyens intégrant le projet d'une nation.

En 1810, la première école normale pour garçons est créée, elle a pour seul but de former les instituteurs dont le rôle d'agent est d'investir un projet social et politique que veut leur faire passer l'ETAT, la profession enseignante est très représentative de la politique qui s'y jouait en ce temps-là.

En 1836, est créé pour les filles l'enseignement primaire public.

Puis La loi Falloux de 1850, oblige les communes de plus de 800 habitants à ouvrir « des écoles de filles », c'est un grand pas en avant pour la scolarisation des femmes. C'est ainsi qu'en 1867, avec la loi Duruy, se sont mis en place les cours secondaires féminins publics.

En 1879, le fossé entre les hommes et les femmes sera partiellement comblé, la loi Bert ordonne la création des écoles normales pour les femmes dans chaque département et contribue à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ceci a permis aux femmes d'accéder rapidement au métier d'enseignant. Elles représentaient 50% des enseignants durant cette période-là. Malgré cette importante entrée des femmes dans l'enseignement, les hommes restaient tout de même très dominants.

Antonio NOVOA, docteur en science de l'éducation étudie l'état du monde enseignant au Portugal, il explique qu'à travers l'étude de certaines images du XIX<sup>ème</sup> siècle (les affiches, les peintures, les caricatures etc.), l'état du monde enseignant illustre parfaitement la place

dominante des hommes dans l'éducation. En effet, certaines caricatures du XIX<sup>ème</sup> siècle représentées la supériorité masculine dans l'enseignement, mais elles interprètent très mal ce qu'il en était réellement de la situation enseignante puisque 50% de femmes étaient enseignantes.

Les images à dominance masculine sont toujours les plus imposantes et sont figurées sur les espaces publics, lesquelles correspondent le mieux à l'affirmation professionnelle des enseignants. Il peut y avoir des images féminines, mais il y en a très peu et elles sont souvent privées (l'enseignante est avec des élèves de sa classe) et elles sont situées à l'intérieur des établissements.

La conception de l'enseignement comme profession féminine reste tout de même secondaire, comme l'on peut confirmer par la discrimination des salaires subie par les institutrices jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle. Les femmes se sentent néanmoins affaiblies à l'idée de conquérir le monde de l'enseignement.

Ce sont les images masculines qui s'adaptent le mieux au modèle professionnel dominant. Comme si, les instituteurs inspiraient à un progrès social et politique et les institutrices plutôt attachées à des valeurs domestiques (action éducative et pédagogique). Dans les écoles normales, les valeurs civiques telles que l'intégration par la transmission des savoirs sont plus importantes que les valeurs domestiques (centration sur l'enfant).

Au fil du temps, les évolutions sociétares ont contribué à inverser la tendance, on passe des enseignants ayant des valeurs civiques (intégration par la transmission des savoirs dans un Etat-Nation) représentées par les hommes à des enseignantes féminines du domestique (vision centrée sur l'enfant). L'école a un nouveau rapport avec l'enfant et cela est dû à une évolution des mœurs. L'éducation se voit donc dessiner une présence féminine, qui avait été absente jusque-là.

### **3. La place de la femme au sein de l'éducation évolue considérablement durant les deux guerres**

La 1<sup>ère</sup> guerre mondiale débute en 1914, les enseignants sont demandés à faire la guerre, des milliers d'instituteurs sont mobilisés pour partir au front. Après la guerre, nombreux d'entre eux ne sont plus apte à reprendre le métier d'enseignant laissant ainsi la place aux femmes. 59% des enseignants sont des femmes.

Durant la seconde guerre mondiale, de 1939 à 1945, le schéma est similaire à celui de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, les hommes sont envoyés au front, ce qui a pour conséquence d'abaisser l'effectif d'hommes dans l'enseignement, à l'inverse il y a une augmentation massive des femmes. En 1944, la France accorde le droit de vote et d'éligibilité aux femmes. C'est un évènement extrêmement important pour l'évolution de la place de la femme.

En 1946, le principe d'égalité de droit entre hommes et femmes est ainsi accordé, on considère qu'à travail égal, le salaire est égal. Le processus de féminisation se poursuit avec le baby-boom qui survient durant les années 60, les nouveaux élèves arrivent en masse et le nombre d'enseignants reste restreint. Une fois de plus, on fait appel aux femmes afin d'assurer l'éducation de ces nouveaux élèves ; on parle donc de crise de recrutement.

Par ailleurs, la féminisation de l'enseignement touche aussi le secondaire et le supérieur, mais il faut noter que le taux de femmes dans le secondaire et le supérieur est beaucoup plus faible que dans le primaire.

Les évènements de mai 1968 vont amorcer la démocratisation des études et vont permettre aux femmes de pouvoir intégrer les universités au même titre que les hommes. Ainsi on observe une évolution des mentalités des individus. Les femmes s'investissent dans leur métier et contribuent à aider financièrement leur famille.

Pour mieux comprendre cette féminisation de la profession d'enseignant, il faut prendre en considération l'évolution de l'image de l'enseignant dans la société. En effet, l'homme, au départ dominait sur l'enseignement, puis petit à petit les femmes se sont intégrées et elles se sont faites une place dans le domaine de l'enseignement jusqu'à obtenir une place majoritaire. Grâce aux différentes réformes, lois et évènements (guerres, manifestations etc.), le métier d'enseignant dans le primaire s'est féminisé.

## **4. L'ascension professionnelle des femmes dans l'éducation**

En effet, le métier d'enseignant dans le primaire est devenu l'un des premiers métiers à se féminiser au début du vingtième siècle, c'est le résultat d'un mouvement ancien.

Quels sont donc les facteurs d'amorçage de ce phénomène ? Comment pouvons-nous le définir ? Quelles conséquences pour la féminisation du métier d'enseignant ?

## **II. Cadre théorique**

### **A. Définitions des termes de la question initiale**

#### **1. La féminisation du métier d'enseignant**

Actuellement, l'enseignement fait partie de l'un des métiers socialement considérés comme féminin. Expliquer ce processus demande de comprendre ce qui a pu amener une telle évolution du métier d'enseignant vers un métier de femmes.

Cette féminisation de l'enseignement dans le premier degré est définie par un apport statistique qui a été réalisé par « *Les repères et références statistiques 2009* ». On constate qu'en 2009, 80,4% des femmes sont enseignantes du premier degré.

Aujourd'hui, le taux de femmes enseignantes est d'environ 81,7%. D'un métier masculin qui s'ouvre très timidement aux femmes à la fin du siècle dernier, on passe à un métier très majoritairement exercé par des femmes. (*Voir annexe 1*)

#### **2. Les représentations sociales**

##### **a. Définition générale des modèles sociaux**

Certains auteurs expliquent que les représentations sociales sont si importantes dans la vie de tous les jours, qu'elles nous permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure, elles vont nous guider à mieux interpréter les différents aspects de notre réalité et à faire des choix

qui auraient un impact ou non sur nos vies. Les représentations sociales peuvent circuler dans les discours, dans les affiches, dans les médias, à l'école ou à la maison.

Un exemple pour illustrer des représentations sociales : Le sida est apparu, il y a plus de vingt ans, on l'a décrit comme quelque chose de tragique et épouvantable. Les gens ont élaboré des théories en s'appuyant sur ce qu'ils savaient déjà de cette maladie. Ils savaient que cette maladie touchait plutôt les drogués, les homosexuels et que cette maladie pouvait se transmettre sexuellement et par le sang. On voit donc émerger deux conceptions, l'une était de type social et l'autre était de type biologique.

La première conception était celle d'une maladie qui punit les personnes mal vues. C'était une sorte de condamnation des conduites irresponsables par rapport au sexe. Au Brésil, les évêques qualifiaient le SIDA de « châtiment de DIEU », de « vengeance de la nature », etc. Cette vision morale fait de la maladie un stigmate social qui peut entraîner le rejet. Les personnes concernées sont ainsi stigmatisées, soumises et exclues de la société.

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que « les représentations sociales que ça soit pour une maladie, pour un métier ou pour des individus, peuvent fortement influencer la société et elles donnent lieu à des théories, des versions de la réalité. Les individus se servent de ces représentations sociales pour mieux comprendre certains événements de la vie, certaines représentations comme on l'a vu pour la maladie du SIDA.

D'après Denise Jodelet, psychosociologue, directrice d'études, École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS), « *Une représentation sociale* » est une forme de connaissance socialement élaborée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Une des fonctions des représentations sociales est d'orienter les conduites et les comportements, dès lors, nous pouvons avancer que pour optimiser les pratiques professionnalisantes, les éléments de représentations sociales du travail constituent un socle déterminant pour les sujets et les acteurs de cette professionnalisation.

#### b. Les représentations sociales du monde du travail selon BOURDIEU

Selon Bourdieu, l'homme domine la femme dans toutes les sociétés humaines, il entend par là, que tous les hommes et toutes les femmes, ont un rôle prédéterminé.



Les données statistiques montrent que les femmes ont plus tendance à se diriger vers certaines professions évoquant des valeurs féminines (aide aux personnes etc.) et les hommes se dirigeraient vers des métiers plus techniques, cela est due à une culture différenciatrice entre les sexes qui est imposée par la société. Il en résulte une dissymétrie dans les études littéraires et linguistiques pour les femmes et des études plus techniques et scientifiques pour les hommes.

Bourdieu dit : « *La domination masculine est tellement ancrée dans nos inconscients que nous l'apercevons plus, tellement accordée à nos attentes que nous avons du mal à la remettre en question* », (Selon Bourdieu, 1998).

En effet il explique que la domination masculine s'entend par un habitus (une manière d'être, un état d'esprit) donnant aux hommes et aux femmes un rôle bien spécifique.

### c. Les stéréotypes de sexe et rôles sociaux liés au genre

Les stéréotypes sont définis comme des clichés, des « images dans notre tête » qui s'intercalent entre la réalité et la perception que nous en avons, et cela pourrait aboutir à des anomalies plus ou moins graves par rapport à la réalité objective.

Il est important de souligner le rôle que peut jouer les stéréotypes de sexe, qui attribuent à chaque sexe des caractéristiques et des qualités différentes prétendument naturelles (la force, créativité, agressivité aux hommes, altruisme aux femmes etc.), alors qu'elles sont en réalité inculquées par les parents, la société et l'école tout au long de la vie.

En effet, les stéréotypes de sexe évoquent des catégories qui se centrent sur l'identité des sexes.

Les identités masculine ou féminine vont être acquises très tôt dans la vie d'un individu dès lors que l'enfant prend conscience qu'il est soit un garçon ou une fille, en effet, tout individu appartient à un groupe sexe, duquel il intériorise les principales caractéristiques.

Voici un petit tableau des listes de stéréotypes masculins et féminins, autrement dit de qualités supposées naturelles en fonction du groupe sexué:

Garçons- Hommes	Filles- femmes
	émotive
sportif	
créatif	exécutante, compliquée
protecteur	recherchant la protection
dominant, chef, direct	veiller à sa présentation physique
	évitant les risques
dominateur, concurrentiel, prenant les risques	
impliqué dans la sphère publique	impliquée dans la sphère privée ( centrer sur les enfants et la famille)
scientifique	plutôt littéraire
manuel, bricoleur	
stratège	passive et conditionnée
violent	

Figure 1 : Liste des stéréotypes masculins et féminins (BRAUNS, N. (2010). *Faits et gestes*.

Ces stéréotypes vont jouer un rôle important dans les choix d'orientation professionnelle. Tout en se réjouissant que dans tous les milieux sociaux, les parents portent autant d'importance à l'éducation des filles qu'à celle des garçons.

La réussite matérielle pour les hommes et le bonheur domestique ou familiale pour les femmes. Deux attentes qui vont influencer sur les choix professionnels des hommes et des femmes. Les hommes et les femmes vont aussi se conformer aux attentes sociales liées à leur sexe pour être mieux acceptés et intégrés dans la société. Alors que ceux ou celles qui n'obéissent pas aux attentes sociales peuvent se heurter à de nombreuses difficultés.

On peut mettre en évidence l'hostilité forte à laquelle pouvaient être confrontées les femmes qui s'aventuraient dans certains milieux professionnels très masculins.

## **B. Quelle inégalité entre sexes ?**

### **1. Des traitements de faveur envers les garçons à l'école**

L'école française est mixte, même si elle permet de réunir dans une même classe des filles et des garçons, elle joue un rôle dans la reproduction de sexe. Nous allons montrer que malgré que l'école prône l'égalité des chances entre les deux sexes, d'autres processus se mettent en place pour défaire cette réalité.

Au sein même de la classe, les interactions entre professeurs et élèves filles ou garçons sont différentes. Certaines études ont prouvé qu'un professeur homme ou femme interagissait différemment avec une fille et un garçon. En classe, le professeur interroge beaucoup plus les garçons que les filles, en conséquence, les garçons reçoivent un enseignement plus personnalisé. Et les filles sont mises à l'écart du fait, qu'elles soient moins sollicitées par les professeurs. Autre constat, les garçons, très souvent réprimandés par les professeurs, deviennent le sujet d'attention de ces derniers qui pensent ne pas avoir exploité tout leur potentiel pour les aider. Ce qui vaut aux garçons d'être plus soutenus et plus encouragés dans leur scolarité, contrairement aux filles qui se sentent de moins en moins intéressantes aux yeux de leurs professeurs.

Si les rapports entre professeurs et élèves sont différents selon le sexe, il n'en demeure pas moins des attentes du professeur envers les élèves dans des matières à connotation féminines ou masculines.

En effet, dans des matières à connotation masculine comme les maths par exemple, malgré que les filles réussissent autant que les garçons dans ces matières- là, le professeur sera plus exigeant envers les garçons que les filles, car selon lui ce sont des matières où les garçons réussissent le mieux. La norme est de valoriser les garçons.

Les différences de traitements des professeurs envers leurs élèves garçons ou filles s'expliquent par le fait que les garçons ayant plus de mal à s'intégrer scolairement, ont plus de soutien de la part des professeurs qui les encouragent régulièrement dans leur scolarité. En revanche, il est moins sûr que cette attention des professeurs portée envers les garçons en milieu scolaire puisse les avantager.

## 2. Quel rôle joue la mixité scolaire ?

La mixité à l'école, c'est cette dynamique qui se crée autour des garçons et filles, les interactions qu'il y a entre ces personnes tendent à positionner chacun en tant que filles ou garçons. Les filles s'affirment en adoptant certaines normes telles que leur comportement avec les garçons, elles doivent faire croire aux garçons qu'elles ne sont pas plus meilleures qu'eux. Les garçons, à leur tour, se positionnent en tant que masculin, en essayant de ne pas trop paraître « bon élève », car cela relève du domaine « féminin » (Duru-Bellat, 2004). Ils adoptent donc des comportements qui leur permettent d'être plus virils que ça soit dans les relations qu'ils entretiennent avec les filles, où ils ont l'air de maîtriser toutes situations, en ce qui concerne leur rapport aux savoirs, ils s'investissent plus particulièrement dans des apprentissages techniques et industriels.

En effet, on constate que l'école mixte jouerait un rôle prépondérant sur les différences de comportements entre filles et garçons. D'un côté, on a les garçons qui sculptent leur image d'homme viril et de l'autre, des filles qui adoptent un comportement de telle manière à ce que cela ne porte pas préjudice aux garçons.

En effet, de nombreuses études convergent vers l'idée que dans un groupe mixte, les stéréotypes de sexe s'accroissent fortement concernant les préférences scolaires, les choix d'orientation, les représentations des matières des élèves, c'est-à-dire, qu'un garçon va plus privilégier les matières scientifiques et techniques alors que les filles préféreront les disciplines littéraires etc. (D. Delvigne, Duru-Bellat, 1998)

En établissement non mixte, les garçons sont plus attirés par des matières littéraires ou de biologie et les filles par des matières technologiques. Les filles se rendent compte de leurs réelles compétences dans des matières technologiques, sans avoir à se confronter au regard des garçons. En milieu mixte, elles ont tendance à sous-estimer leur capacité de réussite dans des disciplines à connotation masculine. En effet, deux chercheurs en sociologie et en psychologie sociale telles que DURU- BELLAT et D. DELVIGNE appuient le fait que la mixité scolaire contribue à renforcer des stéréotypes de sexe.

Quelles sont facteurs qui contribueraient à alimenter ces différences ?

On peut souligner que dans les écoles mixtes, les attentes différenciées et stéréotypées des professeurs tendent à favoriser ces différences, les enseignements des professeurs seraient proches des intérêts des garçons car ces derniers sont perçus comme assez perturbateurs, ce qui inciteraient les professeurs à s'adapter aux comportements des garçons, à centrer leur attention, leur énergie et leurs compétences au service des garçons.

Quelles solutions pour réduire ces différences ?

Des pédagogies ont été mises en place en privilégiant d'autres types d'interactions entre professeur et élèves afin de voir les répercussions qu'il pourrait y avoir sur les compétences des garçons et filles. En effet, en mathématiques par exemple, en adoptant des pédagogies qui amènent à privilégier des situations de coopération et non de compétition entre les élèves, les filles réussissent mieux que les garçons, tout en sachant que les filles s'effacent lorsqu'elles se retrouvent dans des situations de compétition avec les garçons.

Les pédagogies utilisées ont un impact important sur les choix que vont faire les élèves, sur les attitudes qu'ils vont adopter face à l'école, aux enseignements et donc à leurs choix professionnels, tout en prenant en compte les dynamiques de rapports entre filles et garçons.

Privilégier des situations pédagogiques qui donnent plus d'importance aux interactions sociales aurait pour effet, d'augmenter ces différences de sexe, aussi les filles auraient tendance à affirmer leur appartenance à un groupe féminin face aux garçons dont les attributions ont pour conséquence de s'effacer face à la domination masculine.

En d'autres termes, en fonction des situations d'interactions, les différences de sexe peuvent ou pas se creuser.

### **C. Des choix d'orientations différents pour filles et garçons à l'école qui influencent les choix de carrières professionnelles**

Les inégalités dans les rapports sociaux chez les filles et garçons et tous les processus qui favorisent les différences de sexe, ont des conséquences sur les attitudes, le comportement, les

préférences scolaires chez les filles et garçons, notamment sur les choix d'orientation de ces derniers selon qu'ils appartiennent à un groupe masculin ou féminin. Ces choix d'orientation sont visibles dès la classe de Seconde où les élèves doivent choisir leur filière scolaire.

Les filières scientifiques accueillent majoritairement des garçons (55%) en première S pour l'année 2011. Et dans les filières littéraires, il y a 79% de filles et peu de garçons (*statistiques Repères et références statistiques 2012*).

De fait, c'est ainsi, que l'enseignement technique général et les filières les plus prestigieuses n'accueillent que très peu de filles, un quart des filles font des classes préparatoires. Les statistiques montrent bien de fortes inégalités dans les choix d'orientation des élèves filles et garçons, les résultats scolaires des élèves n'expliquent pas entièrement ces différences d'orientation, car même si les garçons et filles ont les mêmes résultats scolaires, les filles ne choisissent pas forcément ces filières scientifiques. En effet, les choix scolaires des garçons et des filles sont tellement différents qu'ils alimentent ainsi les inégalités entre les sexes sur le marché du travail. Ces différences de choix scolaires s'expliquent par la réticence des filles d'investir dans des filières à connotation masculine (filières technique et scientifique) par peur de ne pas être à la hauteur dans ces filières où les garçons sont les plus nombreux. (Marro, 1994)

Aussi, malgré que les filles soient celles qui réussissent mieux le bac (57% de filles) elles ont plus tendance à prendre en compte la dimension familiale dans leur choix professionnel que les garçons, les filles se projettent dans leur rôle de mère qui requiert beaucoup de temps et d'investissement, c'est donc tout à fait normal que les filles s'investissent moins que les garçons dans des projets professionnels, ce qui aboutit à des choix professionnels moins valorisés, moins bien payés où les filles peuvent mieux concilier vie familiale et vie professionnelle.

#### **D. Les métiers dits « masculins » et « féminins » et les facteurs qui se jouent**

La distinction entre les métiers masculins et féminins s'explique de plusieurs façons :

- Le poids des traditions qui donnent une image de certains métiers.

En effet, tout commence à la maison : Les parents ont une image sexuée des métiers, quand on leur demande quels métiers conseillerez-vous à un garçon, les parents disent que l'idéal pour un garçon serait d'exercer un métier dans l'ingénierie en environnement, dans les industries ou bien dans la police etc. Pour une fille, les parents lui conseilleront plus des métiers dans l'éducation (professeur des écoles), dans le social (infirmières, sages-femmes) ou bien dans l'environnement. Lorsqu'une fille dit à ses parents qu'elle aimerait bien faire une formation dans le domaine de l'industrie ou de la mécanique, ses parents lui disent souvent que ce n'est pas un métier destiné aux femmes.

Souvent l'image masculine d'un métier est due au fait qu'il a été longtemps réservé aux hommes (ex : la police, l'armée, le bâtiment) ou car le métier évoque l'effort des valeurs plus masculines: Action, danger, effort, pouvoir etc. ou bien car c'est un métier à haute responsabilité comme chef d'entreprise. Il faut noter que les hommes et les femmes restent différents non dans leurs capacités mais dans leurs aspirations profondes. Les femmes optent plutôt pour des métiers qui s'intéressent à la relation humaine ou bien à l'éducation, elles sont plus à l'aise avec des situations de communication, de langage, d'aide aux personnes, alors que les hommes sont plus intéressés par des situations techniques, des situations compliquées et d'action.

- Ces métiers sont exercés exclusivement par des hommes ou des femmes. Par exemple, le métier de secrétaire dominé par les femmes, admet une forte représentation de femmes conduisant à considérer ce métier comme un métier de femmes. Ce stéréotype est le résultat d'une construction sociale et l'évolution au cours de ce siècle de la proportion de femmes.
- Soit parce qu'ils reconnaissent certaines qualités, attribués socialement spécifiquement aux femmes ou aux hommes, comme des qualités professionnelles. Par exemple, les métiers dits « féminins » sont des métiers qui érigent la féminité en qualité professionnelle. Beaucoup de ces métiers dits féminins étaient auparavant des métiers dominés par des hommes (ex : Secrétaire, enseignant) et d'autres, après avoir été exercés

bénévolement par des femmes, se sont professionnalisés (par exemple, le métier de sage-femme, infirmière).

Certes, il me semble intéressant de se pencher sur la question des femmes qui ont choisi des métiers masculins, elles se jouent du poids des stéréotypes de la société et acceptent d'exercer des métiers masculins. Les femmes s'engageant dans ce genre de métiers se situent en rupture avec l'image que la société leur attribue par le biais des stéréotypes.

Ceci implique que pour persévérer dans leur choix professionnel, les femmes doivent faire face à la pression de la société vis-à-vis de leur choix. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des connaissances. Ces femmes doivent tant bien que mal s'adapter à un environnement totalement différent des stéréotypes féminins en faisant face à des stéréotypes des codes et des valeurs masculins.

## **E. Les facteurs qui ont favorisé la féminisation du métier d'enseignant**

### **1. Du XIXème siècle au XXème siècle**

- La scolarisation accrue des filles et leur orientation professionnelle sélective

La féminisation de ce métier s'enracine dans un contexte socio-économique où convergent les effets d'une scolarisation accrue des filles en quantité et en qualité, et de leur orientation professionnelle et sélective. Les filles ont fait l'objet de nombreuses études récentes mettant en évidence leurs meilleurs résultats scolaires qui se traduisent par des scolarités moins perturbées, plus longues. Cette réussite scolaire est sans doute liée à une meilleure adaptation aux règles de scolaires. Les filles s'orientent plus vers des métiers d'enseignement, social, des emplois du tertiaire, alors que les garçons sont plus attirés par des métiers plus techniques et des formations professionnelles. Cette discrimination professionnelle est due aux traditions, aux modèles implicites et explicites (parents et enseignants) et par la



reproduction de la division sexuelle du travail. Le choix du travail est lié aussi aux rôles futurs des filles.

- Les guerres de 1914 et de 1945

Les deux guerres mondiales ont contribué à alimenter le phénomène de la féminisation dans l'enseignement du primaire, les enseignants masculins étaient envoyés au front pour combattre à la guerre, ils sont donc moins nombreux à pouvoir enseigner, pour combler cette perte importante d'hommes, les femmes seront donc plus nombreuses à enseigner.

- Les réformes et les lois qui ont favorisé la féminisation

1838 : Création de la première école normale pour les filles

1850 : Loi Falloux oblige les communes de plus de 800 habitants à entretenir une école primaire élémentaire pour les filles

1879 : Loi BERT ordonne la création d'une école normale pour les institutrices pour chaque département

1944 : La France donne le droit de vote et d'éligibilité aux femmes

- Le baby-boom des années 60

De nouveaux élèves arrivent en masse dans les écoles et le nombre d'enseignants est restreint, on fait donc appel aux femmes pour pouvoir assurer l'éducation de tous ces élèves.

- Mai 1968

La démocratisation des études, accès des femmes aux universités

- Un métier permettant de concilier vie familiale et professionnelle

## 2. De nos jours

- Un métier idéal pour les femmes

En effet, les professeures des écoles diplômées ont trouvé dans ce métier une bonne solution pour mieux concilier leur vie professionnelle et leur vie familiale par un accès facilité au congé parental, au travail à temps partiel et à une mobilité liée au conjoint (changement de département pour rapprochement de conjoint), ainsi il est possible pour les femmes de conserver leur emploi tout en l'adaptant aux différents événements de la vie familiale (naissance, chômage ou mutation de conjoint). Ces atouts font du métier d'enseignant, surtout dans le premier degré, un emploi qualifié et garantissant au mieux la valeur des diplômés et qui reste compatible avec les contraintes conjugales et familiales.

Malgré le niveau de scolarisation élevé des filles par rapport aux garçons, elles ne dominent pas le marché de l'emploi, pour des raisons multiples, à la fois sociales et économiques. Elles se retrouvent limiter dans leur choix professionnel et s'orientent dans le secteur du tertiaire où elles sont employées à des niveaux inférieurs à leur qualification.

- La fonction publique est un bon débouché professionnel pour les femmes

L'accès aux métiers se fait sur concours, ce qui permet aux femmes d'accéder aux métiers sur la valeur de leurs diplômes et de leurs performances, sans aucune discrimination, les femmes ont aussi la sécurité de l'emploi et des conditions de travail plus justes. Les femmes sont moins défavorisées qu'ailleurs par la possibilité d'une carrière sûre malgré qu'elles aient moins de chance d'accéder à des métiers à responsabilités, en raison d'une moins grande mobilité. Le niveau d'instruction des fonctionnaires féminins est plus élevé que celui de leurs homologues masculins.

- Des stratégies mises en place pour faire face aux contraintes de l'environnement

Les attitudes des femmes par rapport au travail et plus largement par rapport aux choix professionnels et scolaires ne sont pas des attitudes liées par essence à leur sexe, mais sont plutôt des stratégies mises en œuvre en fonction des contraintes de l'environnement social et familial. La conception traditionnelle de la famille au sein de notre société repose sur une division sexuelle du travail domestique et professionnel qui implique que la femme donne toujours priorité à son rôle familial sur son rôle professionnel.

## **F. Les conséquences de cette féminisation du métier d'enseignant**

### **1. Des conséquences de féminisation démontrées**

- Une augmentation accrue du recours au temps partiel

La féminisation du métier d'enseignant provoque à l'heure actuelle une prolifération de postes à temps partiel qui affecte la mission de formation de l'école et menace le principe du maître de classe, cela est due aux congés maternité des femmes et à leurs priorités familiales etc. Le nombre croissant de postes à temps partiel complique l'organisation de l'enseignement, donc aussi la qualité de celui-ci. La forte augmentation du nombre de postes à temps partiel à l'école primaire n'est en outre guère propice à l'engagement professionnel et personnel des enseignants pour leurs classes.

D'une manière générale, il n'est certainement pas souhaitable que les jeunes ne soient en contact qu'avec du personnel éducatif et enseignant féminin jusqu'à leur majorité. Ce développement doit être diminué par une réduction du nombre de postes à temps partiel.

- Un grand fossé sépare des enseignantes de milieux favorisés vis-à-vis des enfants de milieux populaires

La féminisation croissante du métier d'enseignant s'est accompagnée d'un embourgeoisement, les enseignantes du premier comme du second degré sont, dans une proportion sensible, issues de milieux plus favorisés que les enseignants de sexe masculin.

Dans le premier degré, les enfants d'ouvriers représentent 19% des enseignants, alors que les ouvriers constituent 36% de la population française. Les enfants de cadres supérieurs représentent 46% des effectifs alors que ces catégories ne représentent que 18% de la population française. Cet embourgeoisement relatif des enseignants pourrait avoir comme conséquence une plus grande distance vis-à-vis des élèves des milieux défavorisés plus nombreux et donc une tendance à la fuite des établissements défavorisés plus importante. Les origines sociales des enseignants se sont au fil du temps éloignées de celles de leurs élèves.

On pourrait imaginer que les relations entre enseignants, élèves et parents soient compliquées et peuvent parfois aboutir à une incompréhension.

## **2. Quelques hypothèses émises sur les conséquences de la féminisation de l'enseignement**

- Hypothèses sur la qualité des rapports entre enseignants féminins/ parents et enseignants féminins/ élèves dues à la féminisation
  - Un changement de comportement des parents vis-à-vis des femmes enseignantes, positif ou négatif ?
  - Soit un meilleur rapport entre enseignante/ parents ?
  - Une meilleure communication entre enseignante/ parents?
  - Les parents auraient probablement plus confiance en des enseignantes qu'en des hommes, du fait de l'image maternelle que la femme rejette?

- Un rapport à l'Autorité très différent selon le genre enseignant ?

Les enseignants masculins rejettent une image virile qui vont permettre aux enseignants d'avoir un meilleur rapport à l'Autorité, autrement dit les élèves auraient tendance à mieux respecter l'enseignant masculin que l'enseignant féminin.

- Conséquence qui pourrait- être néfaste pour les petits garçons issus particulièrement de familles monoparentales, ils auront du mal à se construire une identité et le rapport à l'école pourrait-être difficile

Certaines personnes disent que la féminisation de l'enseignement pourrait- être néfaste pour les petits garçons car ces derniers ont besoin d'avoir un modèle masculin pour se construire. De nos jours, nombreuses sont les familles monoparentales en France, dans la plupart des cas, c'est la mère seule qui doit élever tous ses enfants, il n'y a pas d'homme à la maison, donc sans professeur homme à l'école, les petits garçons auraient du mal à s'identifier au modèle masculin que pourrait incarner l'enseignant. Contrairement aux garçons, les petites filles ont leur mère et leur enseignante qui contribueraient à la construction identitaire de ces petites.

Les statistiques de l'INSEE nous montrent que plus de la moitié des familles ayant des enfants de moins de 25 ans sont des familles monoparentales dont la mère est majoritairement le seul parent, c'est- à-dire 1,76 million de familles monoparentales en 2005.

Les chiffres sont alarmants concernant les résultats scolaires des enfants issus de ces familles monoparentales, un enfant sur deux redouble une année scolaire. En effet, ce sont ces petits garçons qui souffrent le plus de la structure actuelle de l'école, ils sont en échec scolaire, ils ont besoin d'un modèle masculin pour mieux s'épanouir à l'école. Dans les écoles, il a été observé que les garçons ont un mauvais rapport au savoir, dès lors où un garçon lit un livre, ou qu'il soit un bon élève, il est considéré comme une « gonzesse », ces garçons ont besoin de quelqu'un à qui pouvoir s'identifier et ainsi ils pourront se rendre compte que le savoir peut- être transmis soit par un homme ou par une femme.

Les conséquences de ce processus de féminisation n'ont pas clairement été identifiées, on ne connaît pas grand-chose sur les conséquences de la féminisation de l'enseignement sur les nouveaux rapports entre enseignantes/ parents et entre enseignantes/ élèves (fille ou garçon).

A travers cette étude, on a montré que plusieurs facteurs sociaux ont permis de favoriser les différences dans les choix de carrière pour les hommes et femmes qui expliqueraient entre autre la féminisation de certains métiers dont le métier d'enseignant du premier degré. Autre type de facteurs est le facteur historique (les réformes, les guerres etc.) qui a contribué à orienter les choix de carrière des hommes et femmes.

Quelle égalité à construire pour permettre de diminuer les écarts dans les choix d'orientation, les choix de carrière chez les filles et garçons au sein de l'école ? Quelles actions proposées ?

## **G. Une égalité à construire**

Des mesures règlementaires pour une égalité entre filles et garçons :

- Au niveau national

Pour l'éducation nationale, un problème s'impose, c'est celui des inégalités entre filles garçons à l'école et les répercussions sur les choix de carrières professionnelles.

Conscient du rôle de l'école face aux orientations des élèves, l'éducation nationale a mise en place plusieurs mesures en milieu scolaire et universitaire dont l'objectif est de promouvoir l'égalité entre sexe.

Ces mesures n'ont pas toutes abouti, certaines auraient permis à mettre en place un enseignement sur l'analyse des préjugés liés au sexe et sur les conséquences dans la vie sociale et professionnelle dans le cadre d'une formation initiale des enseignants.

Des campagnes nationales ont mis en avant l'orientation des filles.

La convention de 1989 a permis de mettre en évidence la diversification des choix professionnels des jeunes filles, des plans académiques ont été élaborés.

Ces académies ont pointé les difficultés qu'elles pourront rencontrer dans le cadre de l'élaboration de plan d'action. Elles appellent à une mobilisation de la part des entreprises.

Voici ce que ces académies préconisent comme démarche efficace pour l'égalité des sexes :

- Travailler sur les stéréotypes de sexes
- Réfléchir sur le rôle de l'école et trouver des solutions pour réduire ces inégalités
- Réfléchir à la place de la femme et de l'homme dans la société

- Au niveau du conseil européen :

Les structures européennes travaillent sur des projets de textes sur la place de la femme dans le domaine de la science et de la technologie afin de valoriser la femme.

### **Récemment, quelles sont les mesures et les améliorations pour l'égalité des sexes en France?**

- Dans les livres scolaires, ont été retirés tout ce qui faisait allusion aux stéréotypes de sexes de manière grossière
- L'égalité des sexes est prise en compte au travers de l'éducation à l'orientation, de l'éducation à la citoyenneté, de l'éducation à la santé etc.
- L'évolution de la place de la femme dans des domaines où elles étaient totalement absentes grâce aux politiques mises en place

Si l'on constate une petite amélioration concernant l'égalité des chances chez les garçons et les filles, on s'aperçoit qu'il reste tout de même de nombreux problèmes à résoudre :

- Le manque de formation des professeurs sur les problèmes d'inégalité
- Une réalité cachée par la réussite scolaire des filles
- L'absence de politique puissante pour combattre ces inégalités

Quelles sont les actions à mettre en place pour avancer vers l'égalité fille/garçon à l'école ?\*

# Synthèse de la partie recherche

Dans une première partie, il était question de l'évolution de la place de la femme dans le monde du travail, les réformes, les événements et les stéréotypes bien ancrés dans la société qui ont favorisé l'entrée des femmes sur le marché du travail.

Cela se suit par une entrée massive des femmes dans le domaine professionnel de l'éducation et de la santé. Ce sont des domaines qui semblent être les mieux adaptés aux attentes féminines.

Il y a longtemps, les femmes, considérées comme « femme au foyer » vont petit à petit s'en détourner et trouver un réel épanouissement professionnel. Les représentations sociales, les stéréotypes de genre sont des éléments qui vont plus ou moins influencer les choix professionnels des individus.

D'autres facteurs influencent les choix de carrière des hommes et femmes, l'école mixte est une institution qui indirectement influencerait les choix d'orientations des filles et garçons, ce qui a pour conséquence des choix de carrière très différents pour les hommes et les femmes. En effet, il existe des métiers masculins et féminins. Ces tendances découleraient directement des rôles sociaux attribués aux individus selon leur genre. Par conséquent, le métier d'enseignant du premier degré apparaît plutôt comme un métier qui présente des caractéristiques féminines (reproduction maternelle, sollicitude). Le processus de féminisation du métier d'enseignant ne cesse d'augmenter pour atteindre à l'heure actuelle un taux record.

Pour cela des mesures ont été mises en œuvre au sein de l'éducation nationale pour réduire ces différences de choix professionnels.

La partie théorique a contribué à l'étude de la féminisation du métier d'enseignant et ainsi de mettre en évidence tous les facteurs (sociaux, historiques) qui ont influencé ce processus-là.

Cette étude de recherche sur la féminisation de l'enseignement du premier degré m'a permis de comprendre beaucoup de choses sur les processus sociaux et culturels qui ont favorisé la féminisation du métier. Mais cela n'a pas été évident pour moi de l'élaborer car sortant d'une



formation scientifique, je n'ai pas de bases en sociologie. En conséquence, j'ai tendance à être très maladroite dans mes propos. Aussi, il m'a été très difficile de comprendre les textes sociologiques, les termes utilisés sont très spécifiques à la sociologie. Mais tant bien que mal, j'ai pu construire petit à petit ma partie recherche.

### **III. Approche méthodologique**

#### **A. Choix d'une problématique**

A la lumière de ce processus croissant, j'aurai voulu savoir s'il existe une quelconque évolution des représentations du métier d'enseignant face à la féminisation des futurs et/ou jeunes enseignants et des enseignants ayant quelques années d'ancienneté à leur actif.

Si cette évolution existe, quelle serait-elle ?

A l'issue de ce questionnement, il serait important de demander aux enseignants quelles ont été leurs motivations en début de carrière, l'image que chacun avait de ce métier avant et après avoir été en poste. Toutes ces questions contribueront à mieux comprendre les représentations de chacune de ces personnes face au phénomène de féminisation de l'enseignement.

Au début de mes recherches, je tenais absolument à étudier l'influence de ce phénomène de féminisation sur l'ensemble de la communauté éducative, les conséquences sur les rapports entre les enseignantes et les parents, les conséquences sur les apprentissages scolaires, l'impact de la féminisation sur les rapports entre les enseignantes et les élèves (filles et garçons) en tenant compte de l'évolution de la société. Cette étude requiert d'avoir au préalable des données statistiques pour valider correctement les hypothèses concernant les conséquences de la féminisation de l'enseignement, or après de nombreuses recherches, je n'ai trouvé aucune donnée statistique qui me permettrait de valider ou invalider de manière précise ces hypothèses. Quelques chercheurs travaillent actuellement sur le sujet.

Dépourvue de données statistiques. Il m'a fallu donc réorienter mon étude vers une analyse de type qualitative et descriptive.

En effet, j'ai réfléchi à une problématique qui permettrait aux enseignants de différentes générations de participer à l'élaboration de mon mémoire, en tant que future professeure des écoles, j'ai finalement décidé d'étudier les représentations du métier que peuvent avoir les professeurs des écoles et des étudiants face à la féminisation du métier. L'objectif de cette étude est de voir s'il existe une évolution des représentations du métier. Dans le cas où, les représentations ont évoluées, quelles sont-elles, comment ont-elles évolué ?

Pour cela il est nécessaire de bien comprendre le concept des stéréotypes, des représentations sociales et des enjeux liés au genre par rapport à ce métier.

Voici la problématique que j'ai choisie dans le cadre de ce mémoire: Quelle évolution des représentations du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation ?

Une étude comparative intergénérationnelle sera faite dans le cas où il y a évolution des représentations sociales.

Après avoir posé la problématique, je vais d'abord expliquer clairement ce dont il s'agit afin de préparer le terrain. La problématique nous amène à interroger plusieurs enseignant(e)s ou futur(e)s enseignant(e)s (hommes ou femmes) selon leur âge en utilisant le questionnaire.

Le choix du questionnaire m'a paru être la solution la plus efficace qui soit car les personnes que j'ai choisies pour répondre aux questions est dans la majorité des cas, des personnes que je connais ou que j'ai déjà rencontrées durant mes stages. Je n'avais plus qu'à leur donner le questionnaire.

## **B. Constitution d'un ensemble de questionnaires adapté à différents publics**

A travers cette problématique, j'ai élaboré plusieurs questionnaires adaptés aux personnes concernées par l'enseignement du premier degré.

Les questions sont de types ouverts et fermés.

La population étudiée: La population choisie sont des jeunes qui se destinent au métier de professeur(e)s des écoles, des jeunes enseignant(e)s et des enseignant(e)s avec plusieurs années de métier. Les enseignants interrogés sont des hommes et des femmes de différentes générations, dans les questionnaires, les enseignants ont indiqué leur nombre d'année dans le métier et le sexe, alors que pour les futurs enseignants, ils devaient indiquer leur formation actuelle. (Voir les questionnaires en annexe)

Nous appellerons « *les sujets* » toutes les personnes qui ont participé aux questionnaires.

Dans le cadre de mes recherches, il est important de souligner que les questionnaires ont été donnés à des français et non à des étrangers.

**Voici les variables de la population « des enseignants » à ne pas négliger afin d'avoir des résultats plus justes :**

- **Variables liées directement aux individus interrogés**

- Le nombre d'années dans le métier (pour les enseignants)
- Le sexe
- La formation actuelle (pour les jeunes se destinant au métier d'enseignant)

J'ai opté pour le questionnaire car cela ne demande pas énormément de temps aux sujets pour le répondre. Le questionnaire comporte des questions assez pertinentes pour que les sujets puissent répondre efficacement. Il n'y a pas de questions pièges. Les questionnaires sont anonymes, j'ai donc changé les prénoms des personnes que j'ai questionnées (Voir tous les questionnaires en annexe)

Autant de variables à prendre en compte pour obtenir les meilleurs résultats possibles afin de nourrir notre problématique.

## **IV. Analyse des différents questionnaires réalisés en France**

### **A. Introduction**

Les questionnaires dont il est question dans cette analyse ont été distribués à deux jeunes enseignantes, à deux enseignants ayant quelques années d'ancienneté et quatre futurs enseignants actuellement en Master 2 Enseignement, Formation et Education qui préparent spécifiquement le concours de recrutement de professeur des écoles.

Toutes ces personnes étaient au courant de la recherche que je faisais, mais elles n'avaient pas prises connaissance de l'ensemble des questions.

Les deux premières personnes qui ont répondu à mon questionnaire sont Mélanie et Jean, en effet, cela fait 11 ans que Mélanie est enseignante en primaire et 14 ans pour Jean. Je les ai choisis en considérant que leurs apports et leurs expériences pourraient- être importants pour l'analyse de mon sujet. (Voir leurs questionnaires en annexe 2 et 3)

Parallèlement aux deux enseignants cités précédemment, j'ai questionné deux jeunes enseignantes (Diane et Louisa), ayant respectivement à leur actif, 4 ans et 1 an de métier. (Se référer aux questionnaires en annexe 4 et 5)

Dans un dernier cas, j'ai eu l'occasion de questionner mes camarades de classe de Master 1 et 2 sur ce qu'ils pensaient de ce métier féminisé. Parmi les étudiants, 3 filles et un garçon ont répondu aux questionnaires, en effet, en Master 2 préparant au concours de professeur des écoles, il n'y a aucun garçon, j'ai demandé à un ami qui est actuellement en formation dans un institut privé à Toulouse de répondre à ce questionnaire. Cela montre bien que même la formation de préparation au métier d'enseignant est féminisée.

Les réponses aux questionnaires ont été maintenues telles qu'elles nous sont parvenues, elles n'ont pas été modifiées.

N'oublions pas que le but de ma recherche est de savoir s'il y a une évolution des représentations sociales des individus selon leur expérience professionnelle (le nombre d'année dans le métier), leur connaissance du métier (en tant qu'étudiant et en tant qu'enseignant) face à la féminisation de l'enseignement. Si évolution il y a, quelle serait cette évolution ?

Sachant toutefois que les représentations des individus varient selon le genre.

Après lecture des réponses, il en ressort plusieurs points importants qui donneront lieu à des observations que nous expliciterons par la suite.

Les points importants sont :

- Les orientations professionnelles liées au genre expliquant en partie ce phénomène de féminisation.
- Les représentations sociales du métier selon le genre
- L'évolution des représentations du métier selon l'expérience professionnelle face à la féminisation de ce métier.

## **B. Des orientations professionnelles liées au sexe**

L'analyse des questionnaires nous a amené à mettre en évidence la différence des choix professionnels des hommes et des femmes dans la société dans laquelle nous vivons.

Nous pouvons d'ores et déjà dire que chez la majorité des femmes questionnées, la raison première de leur orientation vers ce métier d'enseignant est la même, toutes les femmes ont répondu qu'elles ont été attirées par l'enseignement pour la proximité qu'elles ont (pour les enseignantes) ou qu'elles pourraient avoir avec les enfants (pour les futures enseignantes). D'autres raisons citées par les sujets seront abordées à la suite de cette analyse.

Seul Cédric précise que : « *Non, au départ, j'étais en STAPS pour être coach sportif et je n'étais pas du tout attiré par le métier de prof, à un moment donné, j'étais animateur de centre de vacances pendant l'été et la semaine je travaillais en tant qu'animateur de CLAE,*

*c'est grâce à ça que j'ai voulu faire ce métier.* ». En effet, on peut constater que les choix d'orientation professionnels diffèrent selon le sexe. Cédric a choisi ce métier par expérience et par sa proximité avec les enfants. Sa motivation de vouloir être professeur des écoles est survenue très tard dans sa vie. (Voir le questionnaire de Cédric en annexe 6)

Alors qu'Amandine a toujours voulu faire ce métier depuis qu'elle était au lycée, elle ajoute « *Ce métier est ma passion ! Je veux le faire depuis le bac, et je n'ai pas d'autres projets. C'est ma vocation !* » Ce métier est une vocation pour elle, les raisons de ses motivations sont : « *La proximité avec les élèves, le contact avec eux, l'enrichissement personnel, la motivation de les voir réussir et de les aider* ». Nous constatons que les sources de motivations d'Amandine et de Cédric sont totalement différentes. (Se référer à l'annexe 7)

Pour Aurélie, le métier d'enseignant en primaire est un métier intermédiaire pour accéder à l'enseignement spécialisé afin de travailler auprès de personnes handicapées. Ici, les motivations qui poussent Aurélie à enseigner auprès des personnes handicapées mettent en évidence l'influence du rôle social des femmes (l'assistantat, la proximité avec les enfants etc.) sur les choix professionnels des femmes. De plus, Aurélie donne des explications sur les choix professionnels des hommes qui pourraient être les causes de la féminisation du métier, elle dit que « *Les hommes se destinent plus à des carrières de cadres actuellement. Les femmes s'engouffrent dans des voies où les études sont plus « générales », peu de femmes cotoient les grandes écoles. D'autre part, les horaires du métier et le public côtoyé sont plutôt plaisants pour des femmes.* ». (Le questionnaire d'Aurélie en annexe 8)

Selon le genre, les rôles sociaux des individus influencent les orientations professionnelles de chacun. Les hommes se destineraient à des métiers valorisés et bien rémunérés (cadres, inspecteurs etc.). Dans le domaine de l'éducation, les hommes sont plus nombreux dans les métiers d'inspecteurs, de chefs d'établissements. Alors que les femmes ont choisi la proximité avec les enfants.

### **C. Une évolution des représentations sociales du métier d'enseignant face au phénomène grandissant de la féminisation de l'enseignement**

## 1. Les représentations sociales du métier d'enseignant chez les futurs enseignants

L'analyse des questionnaires des futurs enseignants montre une divergence d'opinions sur le métier selon le genre.

On considère que cette partie d'analyse concerne des futurs enseignants destinés au métier d'enseignant en primaire. Il est donc important de souligner que les représentations qu'ils ont du métier peuvent refléter la formation qu'ils suivent actuellement, leurs opinions sur les stages suivis, les expériences décrites par leurs professeurs de formations et les représentations préfabriquées par la Société.

Pour Emma et Amandine, le métier d'enseignant répond aux besoins des femmes. Emma pense que cela émane du fait, que les femmes aiment être en contact avec les autres et surtout avec les enfants. Amandine pense que le fait qu'il y ait plus de femmes dans ce métier n'est pas une coïncidence, les représentations sociales de ce métier présentent des traits féminins qui avantageraient plus les femmes que les hommes.

Emma, elle ne pense pas que la féminisation du métier puisse améliorer les relations entre les enseignantes et les élèves.

Voici la question que je lui ai posée :

- Pensez-vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?
- Emma répond : « *Je ne pense pas, il serait plus intéressant d'avoir plus de mixité dans les écoles au niveau des enseignants, car les hommes et les femmes ont chacun quelque chose à apporter au sein d'une école.* ». Pour Emma, plus d'enseignants hommes pourraient être un autre atout pour l'école, la mixité dans l'école est important pour la construction identitaire de tous les enfants. (Voir le questionnaire d'Emma en annexe 9)

Au contraire, pour Amandine : « *Cela peut les améliorer. Les femmes font peut être preuve de plus de diplomatie, et en tant que femme, elle se place différemment face à la famille.*

*Toutefois, il est regrettable de ne pas avoir plus d'hommes dans l'enseignement. Ils apportent une vision différente, une manière de travailler différente... »*

Pour Cédric : *« Il y a peu d'hommes, donc j'appréhende ! je ne connais pas d'hommes dans le domaine, à part mon pote de classe, pour l'instant l'ambiance avec les filles de la classe est bonne, mais quand je serai en poste, je ne sais pas comment ça sera ! On verra ! »*. Les propos de Cédric nous montrent l'appréhension qu'il a face à ce phénomène de féminisation du métier d'enseignant.

A présent, nous allons analyser les représentations du métier que peuvent avoir les enseignants.

## **2. Les représentations sociales du métier d'enseignant chez les jeunes enseignants et ceux ayant plusieurs années à leur actif**

Dans cette partie de l'analyse, les personnes interrogées ont un statut différent de celles interrogées dans la partie précédente, plusieurs variables rentrent en jeu : L'expérience professionnelle, c'est-à-dire le nombre d'années dans le métier et le fait de côtoyer régulièrement toute la communauté éducative.

Nous analyserons donc les représentations du métier en prenant en compte des nouvelles variables.

Diane, Louise, Jean et Mélanie sont unanimes sur les raisons d'une telle féminisation du métier, c'est la place prépondérante de la femme dans l'éducation des enfants. Louisa dit *« Parce que c'est un métier où l'on est tous les jours avec les enfants. Le nom en lui même, l'école « maternelle » a déjà un lien avec la femme »*. En effet, Louisa souligne un point important de la place que peut occuper la femme dans l'école, plus encore à l'école maternelle, où l'image de la femme est imposante. Les rôles sociaux de la femme (ou mère) au sein de la famille influencent les représentations du métier d'enseignant que certains considèrent très souvent comme féminines.



Diane affirme : « *Je ne sais pas trop, peut-être que l'on considère que comme à la maison, une mère (donc une femme) doit s'occuper de l'éducation des enfants et est mieux placée pour le faire (je ne partage pas entièrement cette idée)* ». Elle suppose que les rôles sociaux attribués aux femmes (donc aux mères) pourraient avoir un lien avec une telle féminisation du métier. Mais elle n'en est pas sûre. Mélanie (avec 11 ans de métier) en est sûre des représentations sociales qui sont en lien étroit avec le taux de féminisation élevé dans le premier degré.

Plus de femmes dans le métier nous poussent à nous poser la question suivante : Et la place de l'homme?

Diane affirme que les hommes sont capables de faire comme les femmes ou mieux encore. Mélanie dit : « *C'est vrai qu'il y a moins d'hommes dans les écoles, toujours est-il que leur place est primordial dans l'école, des fois ça apaise les tensions dans l'école, leur présence est appréciée.* ». Une place spécifique est attribuée aux hommes, ils sont sollicités et appréciés dans les écoles malgré qu'ils soient minoritaires. Louisa explique : « *Non au contraire, les femmes sont plus « agressives » entre elles que les hommes entre eux.* ». En effet, Louisa est fermement convaincue que plus de femmes dans l'enseignement ne pourraient pas améliorer les rapports entre les différents partenaires de la communauté éducative et donc qu'il pourrait y avoir un effet négatif. Nous pouvons déjà dire que les représentations sociales attribuées au métier nous poussent à dire qu'elles sont étroitement liées à la féminisation du métier.

## **Conclusion**

L'objectif de cette partie est de savoir si les représentations sociales du métier d'enseignant ont évolué avec la féminisation du métier, nous allons donc pour cela comparer les représentations sociales du métier d'enseignant chez les étudiants (se destinant à ce métier) et chez les enseignants afin de mettre en évidence les similitudes et les divergences de points de vue.

Premièrement, nous constatons que toutes les personnes interrogés confirment le fait que les représentations sociales du métier soient liées aux rôles sociaux attribués spécifiquement aux

hommes et aux femmes. Cela veut dire que la féminisation du métier est due en partie aux représentations sociales du métier féminisées.

Deuxièmement, nous observons une différence dans les sources de motivations des étudiants et des enseignants, les enseignants ayant quelques années de métier n'avaient pas les mêmes motivations que les étudiants de notre époque, en effet, Mélanie dit qu'elle a postulé pour ce métier car elle attendait un enfant et qu'il fallait qu'elle trouve impérativement du travail, elle n'a jamais entendu parler de la féminisation du métier, c'est donc qu'auparavant, le phénomène n'était pas perçu de la même façon qu'aujourd'hui. Jean a voulu exercer ce métier grâce à ces jeux d'enfants et grâce aux maîtres et maîtresses qu'il avait quand il était petit. Ces motivations sont liées à son vécu.

Chez la plupart des étudiants d'aujourd'hui, le phénomène de la féminisation de l'enseignement est bien visible, Amandine cite : « *Oui, bien sur ! Le corps enseignant est composée majoritairement de femmes ! Rien qu'à voir le nombre d'hommes à IUFM (0 !).* ». Les motivations qui leur poussent à exercer ce métier sont plus en lien avec les représentations attribuées au métier (la proximité avec les enfants et la motivation de les voir réussir), ce sont des attributs typiques de la femme.

En ce qui concerne la place de l'homme dans les écoles, pratiquement tous disent que plus d'hommes dans les écoles serait intéressant, « *ils apporteraient quelque chose de plus* » Emma.

En effet, cette étude comparative intergénérationnelle chez les enseignants du premier degré femmes et hommes a permis de mettre en évidence l'évolution des représentations sociales accordées au métier de professeur des écoles. L'analyse des différents points de vue ont montré que les représentations sociales du métier chez les étudiants ont bien évolué en comparaison à celles des enseignants déjà engagés.

Les représentations sociales évoluent et sont en étroite relation avec ce processus de féminisation de l'enseignement qui ne cesse d'augmenter.

Dans mon mémoire, j'ai attribué une partie de ma recherche aux conséquences de ce phénomène, celles qui ont été démontrées et celles qui ne sont que des hypothèses.

Dans l'actualité, la féminisation du métier d'enseignant est un sujet qui fait parler d'elle, on parle d'effet néfaste pour les petits garçons. Mais rien n'a été encore prouvé statistiquement. D'autres effets néfastes ont été soulignés par des chercheurs.

Dans le cas où le taux de femmes dans l'enseignement du premier degré atteint son maximum et se stabilise très longtemps, qu'en deviendra-t-il de l'école de demain ? Quelles seront les nouvelles résolutions à prendre ?

# Bibliographie et Sitographie

## Les livres:

JOBELET, D. (1999). *Les représentations sociales*. Paris: PUF.

FORTINO, S. (2002). *La mixité au travail*. Paris: La dispute, le genre du monde.

BARD, C. (2001). *Les femmes dans la société française au 20ème siècle*. Paris: Armand Colin.

BOURDIEU, P. (1998). *La domination masculine de Pierre Bourdieu*. Paris: Du seuil.

BECKERS, J. (2007). *Compétences et identités professionnelles - L'enseignement et autres métiers de l'interaction humaine*. Paris: De Boeck.

MICHEL, A. (2007). *Le féminisme*. Paris: Que sais-je ? (PUF).

FOURNIER, M. & TROGER, V. (2005). *Les mutations de l'école, le regard des sociologues*. Paris: Sciences humaines.

POCHARD, M. (2008). *Livre vert sur l'évolution du métier d'enseignant*. Paris : LA Documentation française.

DURU- BELLAT, M. & VAN ZANTEN, A. (2006). *Sociologie de l'école*. Paris: Armand Colin.

MOREAU, M-P. (2011). *Les enseignants et le genre*. Paris : PUF.

LOWY, I. *L'emprise du genre*. La dispute, le genre du monde.

DURAND- DELVIGNE, A. et DURU-BELLAT, M. (1998). *Mixité scolaire et construction du genre*. Paris : La Découverte.

MARRO, C. (1994). *Réussite scolaire en mathématique et en physique, et passage en première S. Quelles relations du point de vue des élèves et des enseignants?* Revue française de pédagogie, n°110.

VOUILLOT, F. (1999). *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire*. Centre national de documentation pédagogique

*Repères et références statistiques sur les enseignements et la recherche*  
.RERS 2009

### Les articles de revue :

PICHON- GRANGER, P. & COLLONGES, G. & PEYRONIE, H. & QUISON, F. (1997). *Revue du CRE (Centre de Recherche en Education)*. Saint- Etienne : Centre départemental de documentation pédagogique

MALOCHET, G. (2007). *La féminisation des métiers et des professions. Quand la sociologie du travail croise le genre.*

### Les sites internet :

BRAUNS, N. (2010). *Faits et gestes.*

<http://www.faitsetgestes.cfwb.be/nouveau33.asp>

DEVINEAU, S. (2010). *La féminisation de l'enseignement : Quel enjeu éducatif ?*

[http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=la%20f%C3%A9minisation%20de%20l%E2%80%99enseignement%20%3A%20quel%20enjeu%20educatif%20%3F%20sophie%20devineau&source=web&cd=1&ved=0CFQQFjAA&url=https%3A%2F%2Fplone2.unige.ch%2Faref2010%2Fcommunications-orales%2Fpremiers-auteurs-en-d%2FLa%2520feminisation%2520de%2520lenseignement.pdf%2Fat\\_download%2Ffile&ei=\\_i28T\\_fhB0mo0QXTstxO&usg=AFQjCNG0VnC5C8pPMDAs5VMz4UTN6kgobA&cad=rja](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=la%20f%C3%A9minisation%20de%20l%E2%80%99enseignement%20%3A%20quel%20enjeu%20educatif%20%3F%20sophie%20devineau&source=web&cd=1&ved=0CFQQFjAA&url=https%3A%2F%2Fplone2.unige.ch%2Faref2010%2Fcommunications-orales%2Fpremiers-auteurs-en-d%2FLa%2520feminisation%2520de%2520lenseignement.pdf%2Fat_download%2Ffile&ei=_i28T_fhB0mo0QXTstxO&usg=AFQjCNG0VnC5C8pPMDAs5VMz4UTN6kgobA&cad=rja)

DURU- BELLAT, M. & VAN ZANTEN, A. (2006). *Sociologie de l'école.*

<http://www.profencampagne.com/article-petit-apercu-sociologique-du-metier-d-enseignant--42671369.html>

ZAIMAN, C. (2007). *La notion de féminisation.*

<http://cedref.revues.org/499>

POLONY, N. (2011). *"Il faut plus de professeurs hommes, pour que les petits garçons aient un modèle masculin".*

<http://www.atlantico.fr/decryptage/feminisation-metier-enseignant-semble-nefaste-pour-eleves-masculins-179111.html>

BODIN, J-P. (1991). *Identités et changements dans la profession et la formation des enseignants.*

<http://www.jpobin.com/pdf1/1991Identites.pdf>

CHARDON, O. & DAGUET, F. & VIVAS, E. (2008) . *Les familles monoparentales.*

[http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref\\_id=ip1195](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?ref_id=ip1195)

**ANNEXE 1 : Enseignants du public et du privé par corps de 2007 à 2011**

**+** Enseignants du public  
et du privé par corps  
en 2011

	2007		2008		2009		2010		2011	
	Effectifs	<i>dont femmes (en %)</i>	Effectifs	<i>dont femmes (en %)</i>	Effectifs	<i>dont femmes (en %)</i>	Effectifs	<i>dont femmes (en %)</i>	Effectifs	<i>dont femmes (en %)</i>
<b>Premier degré public</b>	<b>321 339</b>	<b>80,7</b>	<b>322 357</b>	<b>81,0</b>	<b>321 739</b>	<b>81,3</b>	<b>323 445</b>	<b>81,5</b>	<b>330 868</b>	<b>81,7</b>
<i>dont :</i>										
<i>professeurs des écoles</i>	291 849	80,7	303 668	81,1	308 797	81,4	313 426	81,7	322 919	81,9
<i>instituteurs et suppléants</i>	29 308	79,8	18 529	78,5	12 775	77,5	9 841	76,5	7 751	75,5



## ANNEXE : 2

Questionnaire pour les professeurs des écoles dans le cadre d'un mémoire sur les représentations qu'ils ont du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation de ce métier

Prénom : Mélanie

Nombre d'années d'ancienneté dans le métier : .11..ans

Sexe: Femme

1) Au début de votre carrière, qu'est- ce- qui vous a donné envie de devenir enseignante ? Vos motivations ?

La nécessité de trouver un emploi à la naissance de mon premier enfant.

2) Les différentes raisons qui vous ont poussé à faire ce métier ont- elles changé au fil du temps ?

Au début, il me fallait juste trouver un emploi aujourd'hui je l'ai et en plus je suis passionnée par ce que je fais.

3) Avez- vous considéré d'autres carrières ?

Avant NON mais depuis peu (2011) j'y pense de plus en plus: le travail se fait en classe mais il y a aussi tout un travail de préparation qui est fait à la maison. C'est ce qui me pousse de plus en plus à penser à changer de métier.

4) Votre famille pensait quoi du choix de ce métier ?

Qu'il se transmettait de mère en fille.

5) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant ?

Non

6) En, effet, en France, 82% des enseignants dans le primaire représente des femmes, d'après- vous, pourquoi les femmes sont plus attirées par l'enseignement en primaire ?

C'est l'instinct maternel qui fait que les femmes sont plus nombreuses dans l'enseignement primaire.

7) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Non je ne pense pas, il faut plus d'hommes dans les écoles

8) Que pensez- vous de la place de l'homme dans les écoles ?

C'est vrai qu'il y a moins d'hommes dans les écoles, toujours est-il que leur place est primordial dans l'école, des fois ça apaise les tensions dans l'école, leur présence est appréciée.

9) Dans la liste ci- dessous, à votre avis, dites- moi quelle pourrait- être la principale raison de la féminisation du métier ?

Les conditions du métier d'enseignant permettant aux femmes de mieux concilier vie familiale et professionnelle (les horaires, les vacances)

10) Est- ce- que le fait, qu'il y ait plus de femmes dans l'enseignement vous a réconforté dans le choix de ce métier ? Pourquoi ?

Non pas du tout, ce qui compte pour moi c'est la qualité du travail.

### ANNEXE : 3

Questionnaire pour les professeurs des écoles dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant du premier degré face au phénomène de la féminisation de ce métier

Prénom : Jean

Nombre d'années d'ancienneté dans le métier : 24...ans

Sexe: Homme

1) Au début de votre carrière, qu'est- ce- qui vous a donné envie de devenir professeur des écoles ? Vos motivations ?

Mes jeux d'enfants et sûrement mes propres maîtres ou maîtresses

2) Les différentes raisons qui vous ont poussé à faire ce métier ont- elles changé au fil des années?

Faire partager des savoirs professionnels

3) Avez- vous considéré d'autres carrières professionnelles?

Formateur d'enseignant

4) Votre famille pensait quoi du choix de ce métier ?

très contente

5) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant ?

Oui

6) En effet, en France, 82% des enseignants dans le primaire représente des femmes en 2011, d'après- vous, pourquoi les femmes sont plus attirées par ce métier ? Certaines peuvent le considérer comme un métier complémentaire par rapport à leur époux

Il est prouvé statistiquement que le pourcentage d'enseignantes est le plus élevé en maternelle et en primaire, ce pourcentage diminue dans le secondaire et à l'Université, comment pourriez- vous expliquer ce constat ? maternelle c'est materner, c'est la mère ! donc plus on grandit, plus on s'éloigne de la mère ???!!!

7) Comment êtes- vous perçu dans ce milieu majoritairement féminin ?

ca va

8) En tenant compte de l'évolution constante de la société, pensez- vous que la proportion d'hommes dans l'enseignement augmentera durant les années à venir ?

non

## ANNEXE : 4

Questionnaire pour les jeunes enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation de ce métier

Prénom: Diane

Nombre d'années d'ancienneté dans le métier : 4 ans

Sexe : femme

1) Qu'est- ce- qui vous a poussé à devenir professeur des écoles ? Vos motivations ?

La stabilité financière, et le travail avec les enfants.

2) Quels sont les atouts de ce métier ?

L'échange avec les élèves et les collègues de travail.

La rémunération.

La stabilité de l'emploi

Les vacances.

La découverte de nouvelles pratiques d'apprentissages.

Savoir que tu contribues à la vie des enfants vis à vis de leur devenir.

3) Avez- vous considéré d'autres carrières professionnelles ?

Oui, devenir cadre ou commerciale, mais je me sens dans mon élément, en tant qu'enseignante.

4) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré?

Oui

5) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, en France, il y a 82% de femmes dans le métier en 2011, à votre avis, pourquoi un pourcentage élevé de femmes dans ce métier ? Quelles sont les raisons qui ont amplifié ce phénomène de féminisation du métier ?

Je ne sais pas trop, peut-être que l'on considère que comme à la maison, une mère (donc une femme) doit s'occuper de l'éducation des enfants et est mieux placée pour le faire (je ne partage pas entièrement cette idée)

Ou peut-être que les femmes devenues indépendante financièrement pour la majorité, se tourne vers ce métier.

6) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Non, pas forcément. Un homme est tout a fait capable de faire de même et dans certains cas, faire mieux.

(Autrefois, dans les premières écoles, il y avait essentiellement des hommes, et je crois que ça fonctionnait bien également).

7) Est- ce- que le fait, qu'il y ait plus de femmes vous a poussé à exercer le professorat du premier degré ?

Non.

8) D'après- vous, pourquoi les hommes se sont- ils détournés de ce métier ?

Je ne dirais pas que les hommes ce sont détournés de ce métier, mais peut-être qu'ils préfèrent des métiers dans des entreprises sans préparations en fin de journée.

9) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale a exercé une influence sur votre parcours professionnel ?

Oui. Pour ma part, il est vrai que la stabilité de l'emploi, la rémunération généreuse ainsi que les vacances ont fortement penché dans la balance, pour m'occuper convenablement de ma petite famille.

## ANNEXE : 5

Questionnaire pour les jeunes enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations de l'enseignement dans le premier degré face à la féminisation de ce métier

Prénom : Louisa

Nombre d'années d'ancienneté dans le métier : 1 an

Sexe : femme

1) Qu'est- ce- qui vous a poussé à devenir professeur des écoles ? Vos motivations ?

=> Difficulté à trouver un emploi qui offre les mêmes avantages.

2) Quels sont les atouts de ce métier ?

=> Le salaire et les vacances.

3) Avez- vous considéré d'autres carrières professionnelles ?

Le métier de comptable, secrétaire-comptable en Petite et Moyenne Entreprise.

4) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré?

Oui

5) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, en France, il y a 82% de femmes dans le métier en 2011, à votre avis, pourquoi un pourcentage élevé de femmes dans ce métier ? Quelles sont les raisons qui ont amplifié ce phénomène de féminisation du métier ?

Parce que c'est un métier où l'on est tous les jours avec les enfants.

Le nom en lui même, l'école « maternelle » a déjà un lien avec la femme.

6) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

=> Non au contraire, les femmes sont plus « agressives » entre elles que les hommes entre eux.

7) Est- ce- que le fait, qu'il y ait plus de femmes vous a poussé à exercer le professorat du premier degré ?

=> Non pas du tout dès lors que ce métier est ouvert à toute personne majeure et que le concours est mixte.

8) D'après- vous, pourquoi les hommes se sont- ils détournés de ce métier ? (question facultative)

=> Sans doute qu'ils se lancent dans des carrières plus « technique » : l'informatique etc... Et en même temps, une envie d'être aussi à la tête d'une entreprise (d'être son propre patron) tandis que le métier d'enseignant vise plus tôt une politique « générale ».

9) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale a exercé une influence sur votre parcours professionnel ?

=> Oui en étant mariée, certaines opportunités du métier m'ont permis d'en arriver là.



## ANNEXE : 6

Questionnaire pour les futurs enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation ce métier

Prénom : Cédric

Formation actuelle : master 2 EFE (ICT)

Sexe : homme

1) Quelles sont les raisons qui te motivent à passer le concours du recrutement de professeurs des écoles ?

Sécurité de l'emploi et le contact avec les élèves.

2) Ce métier c'est une évidence pour vous ? ou bien ce sont les circonstances qui ont fait que vous voulez être professeur aujourd'hui.

Non, au départ, j'étais en STAPS pour être coach sportif et je n'étais pas du tout attiré par le métier de prof, à un moment donné, j'étais animateur de centre de vacances pendant l'été et la semaine je travaillais en tant qu'animateur de CLAE, c'est grâce à ca que j'ai voulu faire ce métier

3) Quels sont les atouts de ce métier ?

Les vacances et l'opportunité d'évoluer

4) Considérez- vous d'autres carrières professionnelles ?

Oui, directeur peut être.

5) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré ?

Oui, on est que 2 garçons à suivre la formation et le reste sont des filles

6) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, il y a 82% de femmes dans l'enseignement en primaire pour l'année 2011, à votre avis, quelles sont les raisons de ce taux élevé de femmes ?

Sûrement les vacances scolaires et le salaire.

7) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Non, au contraire je crois que ça va pas s'améliorer, les hommes ont plus d'autorité. Les élèves ont besoin d'autorité !

8) Avec un nombre de femmes élevé dans les écoles, quelle serait la place de l'homme dans l'école ?

Il y a peu d'hommes, donc j'appréhende ! je ne connais pas d'hommes dans le domaine, à part mon pote de classe, pour l'instant l'ambiance avec les filles de la classe est bonne, mais quand je serai en poste, je ne sais pas comment ça sera! On verra !

9) A votre avis, la masculinisation de l'enseignement a- t-elle contribué à amplifier le phénomène de féminisation dans l'enseignement ?

Non

10) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale pourrait exercer une influence sur votre parcours professionnel ?

Je sais pas.

## ANNEXE : 7

Questionnaire pour les futurs enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation de ce métier

Prénom : Amandine

Formation actuelle : Master 2 EFE/ ESE à l'IUFM de Toulouse

Sexe : femme

1) Quelles sont les raisons qui te motivent à passer le concours du recrutement de professeurs des écoles ?

Ce métier est ma passion ! Je veux le faire depuis le bac, et je n'ai pas d'autres projets. C'est ma vocation ! j'ai passé mon BAFA pour avoir une expérience avec les enfants mais il me manquait quelque chose !

2) Quels sont les atouts de ce métier ?

La proximité avec les élèves, le contact avec eux, l'enrichissement personnel, la motivation de les voir réussir et de les aider.

3) Considérez- vous d'autres carrières professionnelles ?

Non, ce métier est vraiment celui que je veux exercer toute ma vie !

4) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré ?

Oui, bien sur ! Le corps enseignant est composée majoritairement de femmes ! Rien qu'à voir le nombre d'hommes à IUFM (0 !).

5) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, il y a 82% de femmes dans l'enseignement en primaire pour l'année 2011, à votre avis, quelles sont les raisons de ce taux élevé de femmes ?

Je pense avant tout que cela vient du fait que ce métier est perçu comme féminin. Les qualités tels que la patience, la persévérance... sont des qualités perçues comme féminines. Les représentations dictent beaucoup de choses.

6) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Cela peut les améliorer. Les femmes font peut être preuve de plus de diplomatie, et en tant que femme, elle se place différemment face à la famille. Toutefois, il est regrettable de ne pas avoir plus d'hommes dans l'enseignement. Ils apportent une vision différente, une manière de travailler différente...

7) A votre avis, la masterisation de l'enseignement a- t-elle contribué à amplifier le phénomène de féminisation dans l'enseignement ?

Oui ! Les années d'études sont nombreuses, et il faut vraiment être motivé. Certains garçons ne se perçoivent pas comme étant capable d'aller aussi loin. Cependant, je pense que cela peut jouer chez les filles également.

8) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale pourrait- exercer une influence sur votre parcours professionnel ?

Je ne sais pas ! Cela pourrait avoir une incidence mais je sais que c'est métier est mon rêve alors...

## ANNEXE : 8

Questionnaire pour les futurs enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant face à la féminisation de ce métier

Prénom : Aurélie

Formation actuelle : Master EFE spécialité premier degré (deuxième année) à l'IUFM.

Sexe : Femme

1) Quelles sont les raisons qui te motivent à passer le concours du recrutement de professeurs des écoles ?

Je souhaite devenir professeur des écoles et plus tard me spécialiser dans l'handicap.

2) Quels sont les atouts de ce métier ?

Le principal atout est un idéal, enseigner, transmettre un savoir.

Ensuite, le statut de fonctionnaire et la sûreté de l'emploi sont intéressants !

3) Considérez- vous d'autres carrières professionnelles ?

Seulement une évolution en ash.

4) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré ?

Oui.

5) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, il y a 82% de femmes dans l'enseignement en primaire pour l'année 2011, à votre avis, quelles sont les raisons de ce taux élevé de femmes ?

Les hommes se destinent plus à des carrières de cadres actuellement. Les femmes s'engouffrent dans des voies où les études sont plus « générales », peu de femmes cotoient les grandes écoles.

D'autre part, les horaires du métier et le publique côtoyé sont plutôt plaisants pour des femmes.

6) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Non.

7) A votre avis, la masterisation de l'enseignement a- t-elle contribué à amplifier le phénomène de féminisation dans l'enseignement ?

Je ne pense pas, il me semble que la féminisation était aussi importante quand l'iufm était l'institution de formation des professeurs

8) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale pourrait exercer une influence sur votre parcours professionnel ?

Non.

## ANNEXE : 9

Questionnaire pour les futurs enseignants dans le cadre d'un mémoire sur les représentations du métier d'enseignant du premier degré face à la féminisation de ce métier

Prénom : Emma

Formation actuelle : Master 2 enseignement à L'RFEC (ICT), Toulouse

Sexe : Femme

1) Quelles sont les raisons qui te motivent à passer le concours du recrutement de professeurs des écoles ?

-Partager les savoirs

-Travailler avec des enfants

-la stabilité de l'emploi

2) Quels sont les atouts de ce métier ?

-stabilité de l'emploi, vacances (c'est idéal quand on a des enfants en bas âge)

3) Considérez- vous d'autres carrières professionnelles ?

-oui si j'échoue au concours trop souvent

4) Avez- vous entendu parler de la féminisation du métier d'enseignant dans le premier degré ?

-oui dans les stages que j'ai pu effectuer, la féminisation est vraiment très marquée surtout en maternelle.

5) En effet, le métier de professeur des écoles se féminise, il y a 82% de femmes dans l'enseignement en primaire pour l'année 2011, à votre avis, quelles sont les raisons de ce taux élevé de femmes ?

Je pense que les vacances sont un avantage considérable pour la femme qui peut s'occuper de ses enfants au lieu de les faire garder. De plus, c'est un métier qui attire les femmes car souvent, elles aiment s'occuper des autres et notamment des enfants.

6) Pensez- vous que le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de femmes dans le premier degré puisse améliorer les relations entre les enseignantes, les parents et les élèves ?

Je ne pense pas. Je pense au contraire qu'il serait tout aussi intéressant d'avoir plus de mixité dans les écoles au niveau des enseignants, car les hommes et les femmes ont chacun quelque chose à apporter au sein d'une école.

7) A votre avis, la Masterisation de l'enseignement a- t-elle contribué à amplifier le phénomène de féminisation dans l'enseignement ?

Je ne sais pas, cela dépend si les femmes font plus d'années d'étude dans le supérieur que les hommes ou inversement.

8) Est- ce- que vous pensez que votre situation familiale pourrait exercer une influence sur votre parcours professionnel ?

Oui, je le pense car si je souhaite un jour avoir des enfants, j'espère me rendre plus disponible pour ma famille et donc avoir un travail qui me le permet.